

UNIVERSITÉ JEAN MONNET - SAINT-ÉTIENNE

CENTRE JEAN PALERNE

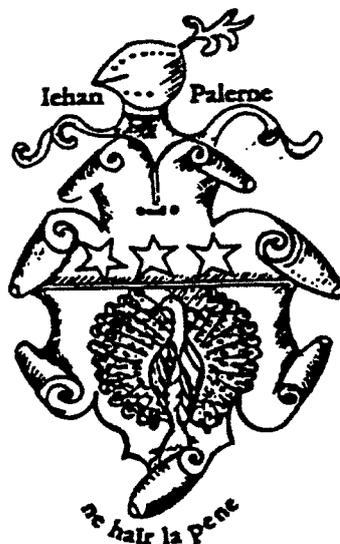
# ΣΥΝΤΑΚΤΙΚΑ

SYNTAKTIKA

BULLETIN D'INFORMATION DU CENTRE DE RECHERCHE

EN SYNTAXE ET EN SÉMANTIQUE

DU GREC ANCIEN



N°20

OCTOBRE 2000

Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines  
35 rue du 11 Novembre  
42023 SAINT-ÉTIENNE-CÉDEX 2

Bulletin gratuit composé et diffusé par le  
Centre de Recherche en Syntaxe et Sémantique du Grec ancien

Centre J. Palerne  
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines  
Université J. Monnet Saint-Étienne  
35 rue du 11 Novembre  
F. 42023 Saint-Étienne Cedex

**Directeur du bulletin : Bernard JACQUINOD**

Composé par Hélène GAYTON et Bernard JACQUINOD

à l'aide du GreekFontsConverter de Daniel Béguin

ISSN 1148-2656

## Fiche informatique sur l'aspect chez Platon

Le groupe de recherche sur l'aspect chez Platon a mené de front deux tâches : une recherche des valeurs aspectuelles dans les impératifs et les infinitifs chez Platon, et l'élaboration d'une fiche informatique qui pourrait permettre de constituer une banque de données sur cette œuvre en vue de recherches statistiques complexes (à l'instar de ce que pratique Yves Duhoux sur d'autres corpus). L'élaboration de cette fiche a été très longue, mais parallèlement le groupe a travaillé avec des méthodes traditionnelles. Les résultats des travaux du groupe qui paraissent dans le livre annoncé plus loin (p. 25-27) sont donc sans lien avec cette fiche ; aussi n'a-t-il pas paru opportun de la faire figurer dans ce volume.

Mais sa constitution a posé de nombreux problèmes théoriques, sur la morphologie et la syntaxe, et nous a contraint à opter pour des solutions. Elle a supposé des choix qui ne sont pas seulement techniques, mais qui constituent par eux-mêmes des positions morphologiques ou syntaxiques. C'est à ce titre qu'il a paru intéressant de la publier et d'en faire un numéro de *Syntaktika*.

Le groupe a participé à l'élaboration, a testé les versions successives ; mais le travail le plus important est dû à Jean Lallot, Anne-Marie Chanet et Odile Mortier-Waldschmidt. La mise en forme informatique a été réalisée par Daniel Béguin, informaticien à l'ENS Ulm, à qui nous devons de nombreuses commodités, comme, par exemple, dès le passage automatique à la rubrique suivante, l'ouverture de listes de choix de réponse par ordre de fréquence décroissante. Le programme prévoit aussi les rubriques qui doivent être sautées, comme par exemple la personne et le nombre dès qu'il s'agit d'un infinitif. Il y a aussi des cases qui se remplissent seules (voir, p. 12, la rubrique **Choix PR / AO**).

Dans le domaine de la sémantique, l'élimination du critère 'transformatif' ≠ 'non transformatif' a résulté d'une expérience : un

test sur un passage traité par tous donnait sur ce point des résultats divergents. Le critère n'est donc pas opératoire dans un groupe : une telle opposition ne peut à elle-seule classer les verbes, et, en outre, il est sans doute de mauvaise méthode de ne considérer que le verbe isolément ; on doit avoir des procès de nature différente avec le même verbe selon le contexte. En revanche, l'idée de faire figurer la négation, les particules modales ou les actants relèvent d'hypothèses sur leur pertinence qui restent à vérifier.

Le supplétisme pose des problèmes redoutables dans ce type de travail. Tout le monde sait que εἶπον pose un problème vis-à-vis de λέγω, dans la mesure où ἔλεξα existe. Mais qui en tient vraiment compte dans un commentaire littéraire ou grammatical ? Dans une fiche informatique, il faut trancher. On peut s'intéresser à la rubrique **Défectivité** (commentaire p. 10), avec, par exemple, une réponse différente pour λέγειν (réponse : '?') et εἰπεῖν (réponse : 'oui').

Le groupe espère que malgré son aspect très technique la forme de la fiche, la liste des éléments notés et surtout le commentaire qui suit sauront stimuler la réflexion.

B.J.

## Analyse des formes verbales

PASSAGE CONCERNÉ -----

Contexte  
grec proche

Auteur de la fiche [ ] N° Fiche [ ] Date [ ]

Écrivain • Œuvre [ ] Réf. [ ]

Problème de texte [ ] Variante(s) [ ]

Emploi figé [ ]

MORPHOLOGIE -----

Forme verbale [ ]

Thème [ ]

Mode [ ] Temps [ ]

Personne [ ] Nbre [ ]

Entrée du Thème [ ]

Entrée du Verbe [ ]

Défectivité [ ] Choix Présent /Aoriste [ ]

Nbre Préverbe(s) [ ] Les(s)quel(s) ? [ ] [ ] [ ]

Entr. Thème simple [ ]

SYNTAXE -----

Particule modale [ ] Mode-Modalité [ ]

Interrogation [ ]

Négation [ ]

Association avec éléments Aspecto-Modo-Temporels [ ]

Quels éléments ? [ ]

Mot introducteur [ ]

M. intro normalisé [ ]

Mot intro tel quel [ ]

Dépendance syntaxique [ ]

Type d'emploi personnel [ ]

Sémantisme circonstanciel [ ]

Type d'emploi de l'infinitif [ ]

Type d'emploi du participe [ ]

## PRÉDICAT SUPÉRIEUR -----

Existence

Forme

Thème

Entrée du thème

Négation

Interrogation

Particule modale

Autres remarques

## ACTANTS -----

Nombre d'actants (sujet exclu)

Actant n°

Forme de l'actant

Fonction syntax.

Instancié par

Forme syntaxique

Détermination

Pronom

Autres remarques

Actant n°

Forme de l'actant

Fonction syntax.

Instancié par

Forme syntaxique

Détermination

Pronom

Autres remarques

Actant n°

Forme de l'actant

Fonction syntax.

Instancié par

Forme syntaxique

Détermination

Pronom

Autres remarques

## VERBE COORDONNÉ -----

Existence	[_____]
Ident. coordonnant	[_____]
Thème verbal	[_____]
Négation	[_____]
Autres remarques	[_____]

## DIVERS -----

Particule associée au verbe étudié [\_\_\_\_\_]

Particule ou  
adverbe associé  
au verbe étudié

--

Position dans discours	[_____]
Type de texte	[_____]
Rapport au contexte	[_____]
Hierarchie sociale	[_____]
Tonalité énonciative	[_____]
Autres remarques	[_____]

Rapprochements  
intéressants

--

## **Fiche informatique : notice d'emploi**

Cette version de la fiche-aspect correspond à une première phase de la recherche, centrée sur l'opposition PR / AO (chez Platon pour commencer). Seules y seront donc **analysées** les formes verbales appartenant **soit au thème de PR, à l'exception du paradigme primaire de l'indicatif, soit au thème d'AO**. Néanmoins, pour ne pas perdre le bénéfice d'un dépouillement systématique, **toutes les formes verbales** seront **relevées** dans une brève première partie de la fiche, pour être immédiatement disponibles lors des phases ultérieures de la recherche. On ne prendra pas en compte les formes verbales qui figurent dans des citations sûres : celles-ci sont exclues de l'enquête.

Il est demandé, pour remplir les fiches, de suivre scrupuleusement les recommandations données dans la présente notice et de s'inspirer des indications et exemples qui y figurent, de façon à assurer l'homogénéité des réponses, garante de la validité d'une enquête collective.

Le produit des saisies individuelles sera régulièrement compilé et tenu à la disposition de tous les contributeurs.

**Consigne générale concernant la saisie des mots grecs :** taper les mots sans esprit ni accent, et en adscrivant les iotas souscrits. Normaliser les formes : supprimer le -v éphelecytique, les effets d'élision et de crase, etc. Pour tous les sigmas, opter pour le sigma lunaire (touche  $\zeta$  pour la minuscule, *Option- $\zeta$*  pour la majuscule).

**Ouvrages de référence :** dictionnaire Liddell-Scott-Jones ; pour Platon : édition Burnet (OCT).

• **PASSAGE CONCERNÉ**

**Contexte grec proche** : dans ce champ en caractères grecs, on inscrira le segment de texte pertinent (du point de vue de la syntaxe et du point de vue de l'énonciation) dans lequel se trouve la forme étudiée ; celle-ci figurera en majuscules dans la citation. Pour gagner du temps en évitant la fastidieuse saisie du grec, on pourra utiliser en double fenêtre le texte du *TLG* en Word et l'importer au moyen du "Copier-Coller", en n'oubliant pas, *in fine*, de réécrire en majuscules et sans esprit ni accent la forme verbale qui fait l'objet de la fiche.

**Auteur (de la fiche)** : abréviation (au choix de l'auteur) en quatre lettres capitales sans espacement.

**Référence** : pour rendre possible l'exploitation informatique ultérieure de cette rubrique dans la base de données, il est impératif que **toutes** les références comportent six éléments, sans espacement entre eux (trois chiffres pour le numéro de la page de l'édition Estienne : compléter à gauche, le cas échéant, par un ou deux zéro(s), une lettre désignant la section ; deux chiffres pour le numéro de la ligne dans la section : 01, 02, etc.). Ex. : 045d06 et non pas 45 d 6 avec espace (mais le programme transforme automatiquement 45d6 en 045d06).

**Problème texte** : choisir **OUI** seulement en cas de variante textuelle pertinente, c'est-à-dire touchant soit à l'identité du thème verbal, soit à l'identité lexicale du verbe. Ne considérer comme problématiques que les formes verbales qui (a) sont des conjectures, (b) ont des variantes (grammaticales au sens large) dans la tradition ms, ou (c) ont dans la tradition des variantes agrammaticales fondant des conjectures non négligeables.

Ex. ἐξάρωνται (*Prt* 319c06) : réponse **OUI**, car il s'agit d'une conjecture (avec AO) ; mss : ἐξάρωνται (PR) (+ ἐξέρωνται – simple bévue graphique).

Ex. πάντες (*Prt* 314c06) : réponse **OUI**, parce que les conjectures ἐπιπάντες (Schanz) et ἐπτῶτες (Cobet) se fondent sur la leçon agrammaticale ἐπάντες : il y a doute sur le thème (AO ou PFT) ou la préverbation.

Ex. ἐγκεκλημένης (*Prt* 314d05) : réponse NON, car les variantes ἐγκεκλειμένης et ἐγκεκλειμένης sont purement graphiques et/ou morphologiques à l'intérieur du même thème de PFT. — De même, évidemment, NON en cas de variantes comme ἀποκρίνη (indicatif) / ἀποκρίνει, γνοίητε / γνοίτε, ἐστάναι / ἐστηκέναι ἀπαλλαχθῆναι / ἀπαλλαγῆναι, etc.

Ex. ἐπιδόσειν (*Prt* 318c03) : réponse NON, car la leçon isolée ἐπίδοσιν est visiblement une simple bévue graphique.

La réponse ? correspond à des flottements mineurs, cf. les exemples suivants :

Ex. ποιήσοι (*Prt* 348b02), optatif "oblique" : ? Variante ποιήσει (W).

Ex. καθεζόμενοι (*Prt* 317d06) ; on peut hésiter : il y a une variante isolée καθιζόμενοι, que rien n'exclut ; certes, il s'agit toujours d'un thème de PR, mais la forme du thème est différente (et il y a 2 entrées dans *LSJ*).

**Variante(s)** : s'il y a lieu, inscrire la ou les variante(s) en toutes lettres, suivie(s), entre parenthèses, de l'indication du (des) ms(s) qui la (les) présente(nt).

**Emploi figé** : à interpréter de manière *très restrictive* : typiquement ἦ δ' ὅς, ἔφη en incise ; ἴθι, ἄγε, εἰπέ ... dans leurs occurrences à valeur phatique ; βούλει, -εσθε + subj., (σοὶ) βουλομένωι ; εἶναι explétif (ex. ἐκὼν εἶναι, τὸ νῦν εἶναι) ; les infinitifs absolus du type ὡς (ἔπος) εἰπεῖν.

Si la réponse est OUI, ne pas remplir le reste de la fiche et passer à la fiche suivante.

#### • MORPHOLOGIE

**Quel thème ?** : à entendre au sens strictement morphologique. Réponse : ? en cas d'ambiguïté morphologique non levée par la syntaxe. Ex. PR / AO : διέφθειρε, ἀποκτείνωσι, ἀποκρίνηται. AO / FUT : ἐπιδείξω. PR / FUT : διατελεῖν, καλεῖν. Indétermination congénitale : χρή.

Si la réponse est : PFT, ou FUT, ou FUT-PFT, ne pas remplir le reste de la fiche et passer à la fiche suivante.

**Temps** : seulement si la forme analysée est à l'indicatif et au thème de PR. Réponse ? dans les rares cas d'ambiguïté morphologique, par ex. καθίσταμεν, ἡγούμεθα, non levés par le contexte. Si la réponse est : **PRIMAIRE**, ne pas remplir le reste de la fiche et passer à la fiche suivante.

**Entrée thème** := infinitif correspondant (même thème, même voix) à la forme verbale analysée. Ex. ποιειν ou ποιεισθαι (selon le cas, pour ποιει̂ – avec contraction), επανερεισθαι (pour ἐπανέροιτο), περιδειν (pour περιει̂δον), εργασασθαι (pour εἰργάσατο / ἡργάσατο), προσειναι (pour προσιόντες), προσειναι (pour προσόντων). Ne pas répondre si on a répondu ? sous **Quel thème ?**, et dans les rares cas où il n'y a pas d'infinitif, ou bien où il y aurait (quasi-) supplétisme interne au thème verbal (pour ἔρχομαι essentiellement).

**Entrée verbe** : c'est ici que sont pris en compte les cas de supplétisme. Adopter les entrées de *LSJ* (pour les verbes contractes, inscrire la forme *non contracte*). Ex. ποιειω, επιθυμειω, υπιςχνεομαι, συμφημι, εθειω (pour θέλειν et ἐθέλειν), πρασσω (pour πράττειν...).

N. B. On se conformera toujours aux entrées de *LSJ*, y compris lorsqu'elles se présentent de façon plus ou moins inattendue ; par ex. :

- pour le verbe "dire" : 3 entrées (λέγω, εἶπον, ἐρῶ), mais 2 entrées (ἀπαγορεύω pour le thème de PR, ἀπεῖπον pour les trois autres) pour ἀπαγορεύω ;

- pour le verbe "voir" : 2 entrées (\*εἶδω pour les formes de ιδεῖν, ὀράω pour les autres thèmes), mais une seule entrée pour περιοράω ;

- pour le verbe "aller" : 2 entrées (εἶμι pour les formes de ἰέναι, ἔρχομαι pour les autres) ;

- pour le verbe "manger" : 3 entrées (ἐσθίω, ἔδω, φαγεῖν) ;

- pour le verbe "prendre" : 1 entrée (αἰρέω) ;

- pour le verbe "porter" : 1 entrée (φέρω) ...

On pourra, pour compléter ces quelques indications, se reporter aux

pages 268-269 du *Mémento de morphologie verbale du grec attique classique* d'Anne-Marie Chanet, CNARELA éd., Paris, 1985.

**Défectivité et Choix PR / AO** : ces deux rubriques seront annulées automatiquement en cas de réponse : ? à la rubrique : **Quel thème ?**

**Défectivité** : à entendre au sens strictement morphologique, et uniquement à l'intérieur du couple PR / AO (pour la diathèse correspondant à celle de la forme verbale étudiée). Noter qu'il s'agit d'une rubrique orientée (réponses différentes pour PR λέγειν et AO εἰπεῖν). - Réponse **NON** en général (y compris pour PR συλλέγειν, etc., pour AO αἰρεθῆναι et PR αἰρεῖσθαι au sens "passif", pour PR ὀργίζεσθαι et AO ὀργισθῆναι, pour PR ὑπικχνεῖσθαι et AO ὑποσχέσθαι) ; réponse **OUI** pour (par exemple) PR κείσθαι, καθῆσθαι, εἶναι, φέρειν, ἐσθίειν, αἰρεῖν + αἰρεῖσθαι ("moyen" transitif), AO (συν)ενεγκεῖν, εἰπεῖν, πρίασθαι, ἐρέσθαι ; réponse ? (a) toutes les fois qu'à côté de la forme de PR (ou d'AO) étudiée, une forme d'AO (ou de PR) est attestée, mais très rarement, ex. PR φάναι (cf. AO φῆσαι, rare et absent de l'indicatif), AO ὀργίσειν (cf. PR ὀργίζειν, rarissime) ; (b) en cas de coexistence d'une forme homogène rare et d'une forme hétérogène fréquente, ex. PR λέγειν (cf. AO λέξειν + εἰπεῖν), PR πωλεῖσθαι (cf. AO πωληθῆναι, rare, + πραθῆναι), AO πραθῆναι (cf. πιπράσκεσθαι, rare, + πέρνασθαι, rarissime, + πωλεῖσθαι) ou en cas de coexistence de deux formes dont l'une s'insère dans une conjugaison régulière, l'autre - souvent plus fréquente - non, tout en étant apparentée, ex. PR ἐρωτᾶν (cf. AO ἐρωτῆσαι, assez rare, et AO ἐρέσθαι, fréquent), PR σκοπεῖν (cf. AO σκοπῆσαι, rare, et σκέψασθαι, fréquent), et AO σκέψασθαι (cf. PR σκέπτεσθαι, rare, et σκοπεῖν, fréquent) ; (c) dans les cas particuliers où les thèmes verbaux pertinents relèvent (plus ou moins obscurément en synchronie) de la même racine, mais avec des bases verbales de formes bien distinctes, pour des raisons phonétiques, ex. PR ζῆν / AO βιώναι.

N.B. Le diagnostic de rareté, tel qu'il est présenté dans les exemples ci-dessus, ressort de l'examen des renvois donnés par *LSJ* pour les formes en question.

**Choix PR / AO.** Finalité de cette rubrique : indiquer si le locuteur a ou non le choix entre le thème de PR et le thème d'AO du même verbe (même si ces deux thèmes ne sont pas homogènes du point de vue lexical), à la même diathèse, et avec valeur modale ou temporelle comparable. La réponse sera fournie automatiquement dans certains cas, selon la réponse apportée aux rubriques précédentes.

Si, sous *Mode*, réponse **INDICATIF**

et si, sous *Temps*, réponse ?

et si, sous *Défectivité*, réponse **NON** ou ?,

alors, sous *Choix PR / AO*, réponse automatique : ?

Si, sous *Mode*, réponse **INDICATIF**

et si, sous *Temps*, réponse **SECONDAIRE**

et si, sous *Défectivité*, réponse **NON**,

alors, sous *Choix PR / AO*, réponse automatique : **OUI**

Si, sous *Mode*, réponse autre que **INDICATIF**

et si, sous *Défectivité*, réponse **NON**,

alors, sous *Choix PR / AO*, réponse automatique : **OUI**

Le descripteur aura à choisir la réponse lui-même :

si, sous *Mode*, réponse **INDICATIF**

et si, sous *Temps*, réponse **SECONDAIRE**

et si, sous *Défectivité*, réponse **OUI** ou ?

ou

si, sous *Mode*, réponse  $\neq$  **INDICATIF**

et si, sous *Défectivité*, réponse **OUI** ou ?

La réponse sera **OUI** pour, par ex. : PR αἰρεῖν, φέρειν, AO πρίασθαι, δραμεῖν, εἰπεῖν, ἐρέσθαι, φαγεῖν (défectivité "compensée" par [quasi]-supplétisme) ; réponse **NON** pour AO δείσθαι (défectivité non "compensée") ; réponse ? pour PR εἶναι (choix possible avec γενέσθαι ?), σκοπεῖν, φάναι.

**Préverbe(s)** : entendre : présence de préverbe(s) au sens strict, en ne considérant pas comme tels les éléments préfixés inséparables par l'augment, ni les premiers éléments de composés dans le cas des verbes sûrement ou probablement dérivés de composés nominaux. Ex. réponse  $\emptyset$  pour ἐπίσταςθαι, ἀπειλεῖν ; κατηγορεῖν, παρα-

νομεῖν, ἐπιστατεῖν, ἐπιθυμεῖν, 1 pour παρῆναι, ἀποκρίνασθαι, ὑποσχέσθαι, συναπολογεῖσθαι, 2 pour διαπελθεῖν. Réponse ? pour les cas problématiques comme ἀμφιβητεῖν.

**Quel(s) préverbe(s) ?** : inscrire la forme normalisée, sans élision : απο, επι, et sans tiret. Noter εξ (non εκ), συν (non ξυν), εις (non εκ).

**Entrée thème simple** : = infinitif (même thème, même voix), après soustraction *mécanique* du (des) préverbe(s), c'est-à-dire sans se préoccuper d'éventuels problèmes morpho-sémantiques (verbe simple n'existant pas avec des formes et / ou un sens directement comparable(s), cf. συλλεγῆναι, ἀποκρίνασθαι). Ex. λεγῆναι pour συλλεγέντες, κρινασθαι pour ἀπεκρίνατο, ποιεῖσθαι pour προσποιούμενοι, απολογεῖσθαι pour συναπολογούμεθα, λιπεῖν pour ἐγκαταλιπών.

• SYNTAXE

**Particule modale** : pratiquement, présence de ἄν (éventuellement associée à une conj. : ἔάν, ὅταν, etc.) . Réponse ? si ἄν peut être associé à plusieurs formes verbales.

**Mode et modalité** : cette rubrique sera annulée automatiquement si on a répondu : **PART.** sous **Mode**. Réponse **INDICATIF NON MODAL** pour tous les cas d'indicatif assertif (auxquels on assimilera, par convention, les indicatifs non assertifs des interrogations 'totales' et des systèmes conditionnels). Les impersonnels à l'imparfait comme ἐχρήν (ou χρήν), ἔδει, προσῆκε, etc, sont à considérer comme des indicatifs non modaux. Réponse **NEUTRE** pour les infinitifs (sauf jussifs). Dans **INDICATIF IRRÉEL**, on comptera aussi les indicatifs secondaires de l'expression du regret. La réponse **ORDRE ET DÉFENSE** regroupera les impératifs, les subjonctifs d'exhortation et les subjonctifs de défense, ainsi que les infinitifs jussifs. On rangera dans **DIVERS OU DOUTEUX**, entre autres, les "finales" introduites par ὅπως ἄν ou ὡς ἄν.

**Interrogation** : cette rubrique ne concerne que l'interrogation directe (les interrogatives indirectes seront identifiées grâce aux rubriques **Mot introducteur**, **Quel mot introd.?**, et **Dépendance syntaxique**). La réponse ? conviendra toutes les fois que la nature interrogative de la phrase est problématique (flottement de la ponctuation d'un éditeur à l'autre).

**Négation** : Réponse **NON** en cas de complétive de verbe de crainte (μή étant alors considéré comme "mot introducteur"). Réponse ? si la portée de la négation est douteuse, notamment si on peut hésiter, pour la portée de la négation, entre négation d'un mot autre que la forme verbale (ex. [οὐκ ἀληθῆ] λέγων) et négation du membre verbal / du verbe (ex. οὐκ [ἀληθῆ λέγων]). Réponse ? dans les cas de remontée de la négation (par ex. pour l'infinitif dépendant de οὐ φημι, οὐ χρή, etc.). Pour les négations composées comme οὐδεῖς/μηδεῖς, οὐδέ/μηδέ, οὐκέτι/μηκέτι, οὐπω/μήπω, etc. (que les deux éléments soient réunis ou séparés), on répondra ου( ) / μη( ), et le 2<sup>e</sup> élément sera éventuellement indiqué, selon le cas, dans la rubrique suivante **Association...**, ou dans la rubrique **Actants**. Réponse **CAS COMPLEXE** en cas de négation combinée οὐ μή ou μή οὐ (ex. Pl. *Rép.* 354b08 : οὐκ ἀπερχόμεν τὸ μή οὐκ ΕΛΘΕΙΝ).

**Association avec élément(s) pertinent(s) pour aspect, modalité, temporalité**: ces éléments sont des segments remplissant une fonction circonstancielle pouvant entretenir un rapport avec l'aspect ; par ex. adverbes (αει, πολλακις, απαξ, νυν, τοτε, ευθυς, μεταξυ, ηδη, αυ ; ου ετι, πω, κ.τ.λ., soudés ou non à une négation...) ; ou subordonnées temporelles ou hypothétiques ; ou syntagmes nominaux compléments circonstanciels de temps (πολυν χρονον, τριακοντα ετη, εν τουτωι τωι χρονωι) ; ou participes absolus ou apposés à valeur temporelle. Inutile de mentionner ici les verbes supérieurs du type ἄρχεσθαι, διατελεῖν, παύεσθαι, ἐθίζειν, πειρᾶσθαι, ἐπιχειρεῖν..., dont il sera question plus loin.

**Quel(s) élément(s) ?** : deux réponses se présentent : **LEXICAL / NON LEXICAL**. On répondra **LEXICAL** pour les adverbes et syntagmes nominaux évoqués ci-dessus, et on les inscrira en toutes

lettres dans le champ en SuperGreek qui s'ouvrira alors. On répondra également **LEXICAL** pour les subordinées, et on inscrira dans le champ en SuperGreek la conjonction et la forme verbale (avec, le cas échéant, la particule modale) de la subordinée. La réponse **NON LEXICAL** (pour les participes absolus ou apposés à valeur temporelle) entraînera le passage automatique à la rubrique suivante.

**Mot introducteur** : à entendre de manière très large, bien au-delà de la stricte subordination. Réponse **OUI**, évidemment, pour tous les subordinants, y compris quand ils sont utilisés comme mots de liaison (ex. ἐπεὶ = "car" ; relatifs de liaison) : *conjonctions* introduisant des complétives et des circonstancielles ; *μή* introduisant les complétives de crainte, ou dans l'emploi de "de peur que"; *tous les pronoms-adjectifs et adverbes relatifs*, simples et indéfinis, y compris en fonction exclamative ; *tous les pronoms-adjectifs et adverbes interrogatifs*, directs et indirects. Réponse **OUI** également pour *l'article substantivant* un participe ou un infinitif ; pour les mots accompagnant un participe apposé ou absolu (ex. καί, καίπερ, ὥς, ὥςπερ, οἶον, ὅτε) ; pour εἶθε, εἰ γάρ dans l'expression du souhait et du regret ; pour les mots interrogatifs comme ἦ, ἄρα, μή, μὲν ; etc.

### Quel mot introducteur ?

**Normalisé** : on inscrira ici la forme sans élision, et sans le ou les mot(s) qui l'accompagne(nt) éventuellement, ex. εἰ, επειδη (non εαν, ην, αν = ἐάν, καν = καὶ ἐάν, επειδαν) ; pour les formes fléchies, on donnera le nominatif masculin singulier ; ex. τις, οσπερ, ο (article).

**Tel quel** : c'est-à-dire la forme non normalisée, telle qu'elle figure dans le texte sauf esprit et accent et sans crase, et d'autre part, le cas échéant, accompagnée du ou des mot(s) voisin(s) pertinent(s). Ex. εαν (représentant ἦν ou ἄν = ἐάν), επειδαν, τινας, ωνπερ, επι το (+ inf.), εἰ γαρ (seulement pour souhait et regret), εἰ και ου και εἰ ου εαν και ου και εαν (seulement pour les "concessives"), εαν τις, τι δη, εἰσιν οἱ, ου ενεκα (y compris représentant οὔνεκα), οντινα τροπον, οποσους οδοντας...

**Dépendance syntaxique** : réponse OUI pour *tous* les participes, et, sauf exception (les infinitifs jussifs), pour tous les infinitifs. Réponse ? en cas de doute sur le statut d'interrogative directe ou indirecte de la proposition où figure la forme ; pour les infinitifs dynamiques qui peuvent être interprétés soit comme directement jussifs, soit comme dépendant de façon lâche d'un δει précédent éloigné ; dans le cas des locutions comme ἔστιν οἷ, εἰςὶν οἷ, εἰςὶ τινεσ οἷ, ἔστιν ὅτε, οὐκ ἔσθ' ὅπως, κ.τ.λ. ; dans le cas des verbes de propositions relatives dont le pronom relatif introducteur est clairement un relatif de liaison (ex. *Prt* 328b02) ; dans divers autres cas particuliers (ex. οὐ μή).

**Type d'emploi** : trois menus déroulants (le premier pour les formes verbales à un mode personnel, le deuxième pour les formes à l'infinitif, le troisième pour les formes au participe) proposent les types de subordonnées les plus fréquents.

**Formes personnelles** : réponse COMPLÉTIF pour les interrogatives indirectes et pour les propositions dépendant de verbes de déclaration, de perception, de sentiment, d'effort, de crainte. Réponse DOUTEUX en cas d'hésitation sur le statut complétif ou circonstanciel (par ex. pour certaines subordonnées au subjonctif introduites par ὅπως, ou certaines subordonnées introduites par εἰ ; dans les rares cas de complétives / consécutives en ὥστε avec πείθειν, etc.), ou sur le statut relatif ou complétif (par ex. en cas d'ambiguïté de ὅστις).

Quand la réponse est : CIRCONSTANCIEL, une nouvelle rubrique se présente : *Sémantisme*. Cette rubrique sert notamment à désambigüiser les valeurs de ὡς ou ἐπειδή.

**Infinitifs** : Réponse COMPLÉTIF DYNAMIQUE pour tous les infinitifs non déclaratifs (voir définition et exemples dans Stork (1982), pp. 14-15). Ex. (βούλει) ἀποκρίνασθαι, (ἔδοξεν αὐτοῖς) ἀπελθεῖν, (ἐκέλευε) σκοπεῖν ; les infinitifs régis par ἔχειν, παρέχειν, διδόναι..., par des adjectifs (par ex. δυνατός, οἷός τε, δεινός, αἰσχρός), par des expressions comme νόμον τιθέναι. Réponse COMPLÉTIF DÉCLARATIF après les verbes de déclaration et d'opinion, COMPLÉTIF DOUTEUX après φαίνεται, ἐλπίζειν,

après certains κινδυνεύειν, etc. Réponse **ARTICULÉ** pour les infinitifs substantivés à l'aide de l'article τό, quelle que soit leur fonction syntaxique. Réponse **AUTRE** pour les infinitifs dépendant, par ex., de ὥστε, πρίν, οἷος.

**Participes** : Entendre **APPOSÉ NON COMPLÉTIF** au sens large, en incluant, par ex., les cas de participe sans support du type σκοποῦντι (“pour qui considère, si on considère”) ou εἰσιόντι (“pour qui entre, quand on entre”). Réponse **COMPLÉTIF** quand le participe dépend de verbes de perception, de sentiment, de “manière d’être” ou d’“état” (Bizos) (par ex. ἄρχεσθαι, πάυεσθαι, διατελεῖν, τυγχάνειν). Choisir **APPOSÉ OU COMPLÉTIF** dans des cas ambigus comme, par ex., τούτους ἰδὼν προσιόντας. Réponse **ARTICULÉ** pour les participes substantivés à l'aide de l'article, quelle que soit leur fonction syntaxique. Réponse **ENCLAVÉ OU ÉQUIVALENT** pour, par ex., ὁ μαχόμενος ἀνὴρ, ὁ ἀνὴρ ὁ μαχόμενος, τὴν καλουμένην ῥητορικὴν. Les accusatifs absolus seront classés dans **AUTRE**.

#### • PRÉDICAT SUPÉRIEUR

**Existence** : cette rubrique sera annulée automatiquement quand on aura répondu : **NON** à **Dépendance syntaxique** ? Si on a répondu : **OUI**, on ne la remplira qu'en cas de pertinence présumée du prédicat supérieur. *Ne pas la remplir*, par ex., si la forme verbale étudiée est un infinitif/participe articulé, ou un participe apposé, ou si elle est le verbe d'une proposition relative. *La remplir*, au contraire, dans tous les cas d'emploi complétif et d'emploi circonstanciel.

Quand il y a deux (ou plus) prédicats supérieurs, décrire ici *le plus rapproché*, et signaler l'autre ou les autres dans **Autre remarque**.

**Forme** : quand le prédicat supérieur est de forme nominale, l'inscrire tel quel, avec, le cas échéant, la copule (ou avec le verbe accompagnant le nom si ce verbe est pertinent). Ex. ἀναγκὴ ἐστὶ, ἀξίον ἦν, ἱκανοὶ ἐγένοντο, δῆλον, τεκμηρίον, τὸ αἰτιον (+ ὅτι et / ou + inf.), ἐκ τούτου τοῦ λόγου (+ ὅτι...), τοδ' ἐφρακεν (+ ὅτι...), νομὸς κεῖται, νομὸν ἐθεντο (+ inf.), ἐν νῶι ἐχεις, τούτο τὸ εἶδος εἶθικεν (+ inf.), σοὶ βουλομένῳ ἐστὶ (+ inf.)...

**Thème** : réponse **PRÉSENT NEUTRALISÉ** si le verbe supérieur (seul ou accompagnant une forme nominale) est au temps primaire de l'indicatif. Réponse **NÉANT** si le prédicat supérieur est une forme nominale sans verbe, mais si c'est une forme nominale avec verbe (y compris le verbe "être"), répondre par le thème de l'élément verbal. Ex. PR pour ἄξιον ἦν, AO pour νόμον ἔθεντο. Réponse **DOUTEUX** en cas d'ambiguïté morphologique (voir *supra*, **Quel thème ?**).

**Entrée thème** : à l'infinitif, même thème, même voix ; si le prédicat supérieur est de forme nominale, l'inscrire au nominatif singulier, masculin s'il s'agit d'un adjectif (ex. δῆλος, τεκμήριον, αἴτιον, οὗτος ὁ λόγος), en ajoutant, si le prédicat supérieur est constitué d'une forme nominale et d'une forme verbale, le verbe à l'infinitif (ex. αναγκη ειναι, αξιος ειναι, ικανος γενεσθαι, νομος κεισθαι). Dans les cas comme τοδε φρασαι, νομον θεσθαι, εν νωι εχειν, βουλομενωι ειναι, on conservera évidemment la forme nominale telle quelle.

**Négation** : réponse **OUI REMONTÉE** dans les cas comme οὐ φημι, οὐ χρή + inf.

**Interrogation** : réponse **OUI DIRECTE OU INDIRECTE** en cas de doute sur le statut d'interrogative directe ou indirecte de la proposition où figure le prédicat supérieur. Réponse ? en cas de doute sur le statut assertif ou interrogatif de la même proposition.

**Particule modale** : *i.e.* présence de ἄν, pratiquement. Réponse ? si ἄν peut être associé à plusieurs formes verbales.

#### • ACTANTS

Il s'agit des actants exprimés *de la forme verbale étudiée*. Le but visé dans cette rubrique est pluriel :

1) recenser les valences verbales saturées – à l'exception de la *valence-sujet* (1<sup>er</sup> actant), non prise en considération, y compris pour un passif ;

2) observer si une même valence est saturée par un élément unique ou par une série d'éléments ;

3) relever, pour chacun des éléments en position actancielle, diverses données présumées pertinentes : forme syntaxique,

détermination, sémantique pronominale le cas échéant.

“Actant” est à entendre au sens large : non seulement les compléments ‘personnels’ (nominiaux, pronominaux), mais aussi tout ce qui contribue à saturer les valences verbales : acc. de relation (τι, οὐ/μηδέν...), certains adverbes (e.g. οὕτως (εἶπε)), complétives, etc. – à l’exclusion des circonstants indiscutables.

**Nombre d’actants (sujet exclu)** : on répondra ? à cette sous-rubrique, notamment **1**) quand on hésitera sur la nature actancielle (vs circonstancielle) d’un constituant ; **2**) dans les cas où l’analyse d’une séquence ACC.+INF. comme un constituant unique ne paraît pas incontestable (p. ex. après κελεύειν). Dans la suite de la rubrique ACTANT, on *décide* **1**) de traiter comme actants, c’est-à-dire de les recenser et de les décrire, les actants présumés, mais imparfaitement distingués d’un circonstant (complément d’agent d’un passif morphologique [type τύπτεσθαι] ou sémantique [type θνήσκειν], certains tours prépositionnels : cf. B. Moreux, *Cas et tours prépositionnels dans la langue des orateurs attiques. Étude sur la cohésion des syntagmes verbaux*, P.U.L., 1978) ; **2**) de traiter comme actants les infinitifs compléments sans sujet exprimé (e.g. μανθάνειν dans βούλομαι μανθάνειν), et de traiter comme actants uniques les tours ACC.+INF. (l’incohérence logique de cette décision sera levée par la réponse ? dans la sous-rubrique **Forme syntaxique**).

**(Pour chaque actant)**

Ici le logiciel ouvre autant de fenêtres qu’il en est besoin pour décrire chacun des *éléments* actanciels reconnus. On les reprend donc un à un.

**Forme de l’actant** : citer ici, en SuperGreek, la chaîne (GN casuel, syntagme prépositionnel, etc.) occupant une seule et même position d’actant. Si l’actant est une complétive à conjonction, on peut limiter la chaîne à CONJ. + VERBE ; si c’est une infinitive, à ACC. sujet + INF.

**Fonction syntaxique** : Nous décidons que **1**) dans ἐγώ εἰμι ‘c’est moi’, ἐγώ est sujet (donc non traité) ; **2**) avec les impersonnels (χρή, δεῖ, προσήκει, etc.), l’infinitif (-ve) est complément (donc traité). En revanche, dans le cas où on décrit une occurrence du verbe “être” accompagnée d’un prédicat du type ἀναγκαῖον ou

ἀνάγκη, on analysera le constituant nominal comme attribut, et l'infinitif figurant dans la construction comme sujet (= actant 1 non traité). Cela n'empêchera pas le même infinitif d'être analysé comme complément d'un prédicat supérieur complexe (ἀναγκαῖον ou ἀνάγκη εἶναι) quand il sera à son tour décrit. La contradiction qui apparaît ainsi ne diminuera en rien le profit qu'on pourra tirer de la base de données.

**Instancié par** : noter ici le nombre de termes isofonctionnels, coordonnés ou juxtaposés, formant la chaîne citée dans la sous-rubrique **Forme de l'actant**.

**Forme syntaxique** : on répondra **COMPLEXE** pour un actant instancié par une chaîne de termes hétérogènes.

**Déterminé** : réserver les réponses **OUI** et **NON** aux cas nets dans lesquels on peut / ne peut pas assigner un référent défini à un actant composé d'un terme unique ou aux divers termes d'une série instanciant un actant unique. La réponse ? sera utilisée *sans hésitation dans les nombreux cas où le degré de détermination peut prêter à discussion*. La réponse **HÉTÉROGÈNE** correspond aux cas où divers degrés de détermination sont attestés dans une chaîne de termes isofonctionnels.

**Pronom** : on ne répondra à cette sous-rubrique que si l'actant décrit est un pronom ou une chaîne contenant au moins un pronom. La réponse **COMPLEXE** sera choisie quand la chaîne comprendra deux ou plusieurs pronoms n'entrant pas tous dans une même catégorie pronominale (p. ex. ὑμᾶς καὶ τοὺς ἄλλους, ἐμὲ καὶ τούτους, etc.)

• **VERBE COORDONNÉ** (*à la forme verbale étudiée*)

**Coordonné** : à entendre comme faisant partie d'une série de verbes de même niveau syntaxique ( $V_1 + V_2 + V_3...$ ), *quelles que soient les marques*, y compris l'absence de marque, de coordination. Chaque verbe de la série, y compris  $V_1$ , sera considéré comme coordonné. Quand il y a plusieurs verbes coordonnés, décrire ici *le plus rapproché*, et signaler le ou les autres dans **Autre remarque**.

**Identité du coordonnant** : Par convention, est considéré comme coordonnant d'un verbe la 'particule' proclitique (au sens large) qui le précède – typiquement καί, ἀλλά –, ou enclitique (au

sens large) qui le suit – typiquement τε, μέν, δέ. Par extension, on considérera comme coordonnant du verbe l’une ou l’autre de ces particules coordonnant les propositions où le verbe figure (p. ex. dans *Lachès* 178a03 : τότε μέν οὐκ εἴπομεν, νῦν δὲ ἐροῦμεν, on dira que εἴπομεν est coordonné par μέν, et ἐροῦμεν par δέ). Par convention, dans des séquences de type “V<sub>1</sub> τε (...) καὶ V<sub>2</sub>” ou “καὶ V<sub>1</sub> (...) καὶ V<sub>2</sub>”, on considérera τε ou le premier καὶ comme coordonnants de V<sub>1</sub>. Dans les séquences du type “V<sub>1</sub> (...) καὶ V<sub>2</sub>”, V<sub>1</sub> sera déclaré sans coordonnant. – Le coordonnant zéro sera noté, conventionnellement, par Z dans le champ en SuperGreek.

#### • DIVERS

(Avatar d’une ancienne rubrique ‘Champs libres’, cette rubrique a un caractère *marginal* ; on ne s’arrêtera qu’aux questions qui ont une pertinence *saillante* pour la forme verbale étudiée : inutile, par exemple, de relever systématiquement l’‘ironie socratique’ chaque fois que Socrate a la parole !)

Sont regroupés ici divers paramètres susceptibles d’entretenir un rapport avec le choix aspectuel. Les deux premières sous-rubriques sont corrélées (et la deuxième annulée automatiquement si on a répondu **NON** à **Particule associée au verbe étudié**). Il ne s’agit pas ici de la particule modale, mais des *particules* de type δή (p. ex. λέγε δή) ou d’*adverbes* comme σαφῶς, μάλιστα, etc., qu’on peut soupçonner d’être solidaires du choix aspectuel. Les réponses proposées dans les menus déroulants des autres sous-rubriques semblent assez claires pour ne pas nécessiter de commentaire – sauf à dire, pour **Rapport au contexte**, que la réponse **AUTRE RAPPORT INTÉRESSANT** donnera normalement lieu à une précision explicite sous **Autre remarque**, en fin de rubrique.

#### **Rapprochements intéressants**

Donner ici, éventuellement, les références de passages de Platon qu’il semble intéressant de confronter au passage étudié.

**Compte rendu de la réunion du groupe de recherches sur  
l'aspect du 17 juin 2000**

**Enquêtes sur l'emploi des aspects, en particulier à  
l'indicatif, dans le récit historique.**

**Gerry Wakker : Xénophon** (*Anabase, Helléniques*). Relevé exhaustif des indicatifs du récit et étude sur la répartition des différents 'temps' (Imparfait, Plus-que-parfait, Aoriste, Présent historique) au voisinage d'adverbes (ἀεί, πολλάκις, ἐκάστοτε, ἐνίοτε, ποτε, τότε) et de tours casuels adverbiaux de temps (χρόνον, ἡμέραν, ἔτη, (ἐν) χρόνω, (ἐν) ἔτει, νυκτί, νυκτός). Le relevé met en évidence une affinité marquée entre certains adverbiaux et l'Imparfait (ἀεί, ἐκάστοτε, ἐνίοτε, ἔτη vont toujours avec un Imparfait), tandis que d'autres s'associent tantôt avec l'Imparfait, tantôt avec l'Aoriste (en pourcentage Impf. / Ao.) : πολλάκις 62 / 38, ποτε 23 / 77, τότε 39 / 55, χρόνον 71 / 29, ἡμέραν 38 / 57 (pourcentages à prendre avec prudence, le nombre des occurrences n'étant pas très élevé). La distribution PR vs AO semble être corrélée à diverses variables, la principale étant l'opposition entre cadre de l'action (PR) et action faisant progresser le récit (AO). Mais il faut compter aussi avec d'autres conditionnements (lexicaux, syntaxiques, pragmatiques) : participes PR / AO dépendants de τυγχάνω (deux verbes τυγχάνω ?), ἐνίκησαν / ἐνίκων, *An.* 3.2.11-13 (remporter une victoire / être vainqueur ? ce couple pose aussi des problèmes chez Thucydide).

**Frédéric Lambert : Polybe.** Il semble y avoir un 'style' assez personnel de Polybe, qui fait un usage remarquable de l'Imparfait, notamment en construction avec εὐθέως ou κατὰ σπουδήν. Certains de ces Imparfaits semblent souligner l'immédiateté d'un

enchaînement ('à peine X que Y [Impft], e.g. κατὰ σπουδὴν ἐξάπέστελλον, 3.40. 14), d'autres donnent l'impression d'un récit d'événements 'revécus' par l'historien, qui 'refait le trajet mental de l'agent', e.g. εὐθέως ἐποιεῖτο, 3.10.15). Piste intéressante pour mieux cerner l'aspect propre de l'Imparfait.

**Albert Rijksbaron : Hérodien.** De l'étude se dégage une "échelle" de fréquence décroissante de l'AO et croissante du PR (tous modes confondus) qui conduit de ποτε 'une fois', événement isolé (+ AO, mais οὐ... ποτε et ποτὲ μέν... ποτὲ δέ + PR) à ἐκάστοτε 'à chaque occasion qui se présentait', série non close (+ PR), ἔσθ' ὅτε 'parfois', limite la fréquence indéterminée d'une action itérative (+ PR) et συνεχῶς 'sans cesse', variante emphatique de ἀεί 'toujours' (+ PR), en passant par πολλάκις (15 Impft / 12 AO) et αἰεί (29 Impft / 3 AO / 1 PFT [part.]). La valeur de πολλάκις, adverbe. sans affinité nette avec un aspect déterminé, se spécifie en fonction de son contexte aspectuel : avec le PR, il exprime une évaluation (haute : 'souvent') de la fréquence indéterminée d'une action itérative, avec l'AO, il transforme une action sémelfactive en une série (importante : 'souvent'). La présentation en "échelle" est intéressante, et pourrait être essayée pour d'autres auteurs.

**Jean Lallot : Thucydide.** Corpus complet des contextes de αἰεί (128 occ.). Un classement, un peu rapide et à corriger, fait apparaître une prédominance massive du PR (par ordre de fréquence décroissante : participe, Imparfait, infinitif, Présent indic., etc.). Un seul AO (παρὰ τῷ ἐντυχόντι αἰεὶ ... καιρῷ, 2.43.2,4), cf. au PFT τῶν αἰεὶ προεστώτων, 3.11.7,2. En fait ces tours sont proches de ceux où αἰεὶ détermine un adj. ou un subst. dans un syntagme non verbal, e.g. βιαζόμενοι ὑπό τινων αἰεὶ πλειόνων, 1.2.2.,1, κατὰ τὴν Ἀθηναίων αἰεὶ ποτε φιλίαν. La discussion montre qu'un contrôle des exemples et une étude plus fine du corpus s'impose. Deux points à voir de près : position de αἰεὶ dans la phrase et problème de détermination de ce sur quoi porte l'adverbe, en particulier dans les phrases complexes, e.g. διὰ τὸ αἰεὶ εἰωθέναι τοὺς πολλοὺς ἐν τοῖς ἀγροῖς δαιτᾶσθαι, 2.14.2,1. Affaire à suivre.

**Louis Basset : Hérodote.** Étude fine des compléments de durée ('pendant combien de temps'), avec attention portée à des variables comme : durée complète (AO) / incomplète (PR) au moment du récit, durée inscrite dans le cours du récit (complète : PR !) / durée mentionnée dans une parenthèse ( $\pm$  commentaire du narrateur, AO). Sur la forme du complément : acc. avec ou sans ἐπί, quelle différence ? ἐπί semble insister sur la longueur de la durée ('jusqu'à x années', appréciation du narrateur) [le grec moderne connaît le même choix, avec ce genre de nuance].

**Sophie Vassilaki : Nouveau Testament** (Évangiles synoptiques). Étude du contraste Imparfait-Aoriste. Mt utilise beaucoup moins l'Impf. que Mc et Lc (mise à distance, temporalité plus marquée ?). Fréquence remarquable des Impf., chez les trois auteurs, pour : verbes de parole, d'état subjectif, de mouvement, d'actes ritualisés (*servir, oindre, baptiser...*) ; variation ἔλεγεν / εἶπεν très difficile à interpréter. En règle générale, l'AO est plus factuel, plus 'détaché' que l'Impf., plus lié à l'expérience du témoin, au 'regard' du narrateur ; cf. Fanning, qui fait essentiellement de l'Impf. un Présent translaté. En regard de ce point de vue classique, Porter met l'accent sur l'effet de 'remotedness' [éloignement qualitatif, distanciation] qui s'attache, selon lui, à la morphologie 'secondaire' (augment, désinences secondaires) – point de vue que S.V. trouve pertinent et suggestif [mais qui ne nous dit rien sur l'opposition Imparfait-Aoriste]. Il est clair que chaque évangéliste a son 'style', et porte un regard singulier sur les faits qu'il rapporte. On a dit aussi que ces Évangiles – qu'ils aient été écrits directement en grec (Lc) ou soient des traductions (Mt, peut-être aussi Mc) – ne sont pas des modèles de maniement des temps verbaux du grec ("misuse of the imperfect"). Par ailleurs, S.V. signale que la trad. ms. comporte très souvent des variantes aspectuelles : si l'on peut comprendre que le texte officiel du Patriarcat orthodoxe privilégie les variantes qui se rapprochent de l'usage du grec moderne, on comprend moins bien que ni Fanning ni Porter, dans leurs études consacrées à l'aspect, ne prêtent la moindre attention aux divergences entre les mss.

**Prochaine séance, le 18 novembre 2000, à l'ENS.**

*Programme de travail* : élargissement de l'étude commencée

1) à d'autres auteurs : Antiphon (*Tétralogies* : Odile Mortier-Waldschmidt), Flavius Josèphe (Bernard Jacquinod), Platon (mythes : Catherine Joubaud), Anne Comnène (Gunnar De Boel), Xénophon, Polybe, Hérodien et les autres restent évidemment à l'étude, et confiés aux mêmes chercheurs.

2) à d'autres environnements adverbiaux : ἔτι, εὐθύς / -έως, πάλιν, ἤδη, (παρ)αυτικά, κατὰ τάχος / τάχει, κατὰ σπουδήν...).

J. Lallot

## Publications

Ouvrages parus :

Rappel :

*Les complétives en grec ancien. Actes du colloque de Saint-Étienne (3-5 septembre 1998).* Mémoires du Centre Jean Palerne n° XVIII Ed. B. Jacquinod. Centre J. Palerne, Saint-Étienne, 1999. 400 p. (prix : 200 FF)

Nouvelle parution :

*Études sur l'aspect verbal chez Platon.* Mémoires du Centre J. Palerne n° XX Ed. B. Jacquinod. Centre J. Palerne, Saint-Étienne, 2000. 381 p. (prix : 180 FF)

## Table des matières

Présentation (L. BASSET - J. LALLOT - A. CULIOLI) 7 - 26

### I - Invitations à la parole

Jean LALLOT - Essai d'interprétation de l'opposition PR-AO à l'impératif de ἀποκρίνεσθαι dans l'œuvre de Platon 29 - 74

Catherine JOUBAUD - Jean LALLOT - Gerry WAKKER  
Infinitif PR et infinitif AO dépendant de πειρᾶσθαι dans l'œuvre de Platon 75 - 116

Odile MORTIER-WALDSCHMIDT - Πειρῶ (etc.) λέγειν / εἰπεῖν chez Platon : deux manières de dialoguer 117 - 149

Albert RIJKSBARON - Sur les emplois de λέγε et εἶπέ chez Platon	151 - 170
Sophie VASSILAKI - À propos des valeurs des impératifs σκόπει (PR) — σκέψαι (AO) chez Platon	171 - 201
Gerry WAKKER - Infinitif PR et infinitif AO : l'opposition ἀποκρίνεσθαι - ἀποκρίνασθαι chez Platon	203 - 230

## II - Paramètres corrélés à l'aspect

Louis BASSET - Corrélations aspectuelles PR/AO entre verbes régissants et verbes régis	233 - 245
Jean LALLOT - Aspects contrastés : l' <i>Apologie de Socrate</i> en grec ancien et en grec moderne	247 - 265
Frédéric LAMBERT - Aspect et coordination dans le <i>Banquet</i>	267 - 283
Elsa ORÉAL - Détermination et indétermination : un paramètre du fonctionnement de l'aspect en grec ancien	285 - 302

## III - Paroles et pensées : études sémantiques

Louis BASSET - «Peux-tu le dire ?». Étude d'une paire minimale PR/AO	305 - 316
Bernard JACQUINOD - Le <i>Cratyle</i> et l'origine des noms. L'aspect dans les verbes de dénomination	317 - 338
Odile MORTIER-WALDSCHMIDT - Le verbe <i>apprendre</i> (μανθάνειν) chez Platon : effets sémantiques de l'opposition présent-aoriste	339 - 354
Gerry WAKKER - Platon <i>Gorgias</i> 509e et le verbe ὁμολογεῖν	355 - 365
<i>Index locorum</i>	367 - 373
Table des matières	375 - 376

Pour les commandes, s'adresser au Service des Publications de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme, 35 rue du 11 Novembre, 42023 Saint-Étienne, Cedex 2. Chèque libellé à l'ordre de l'Agent Comptable de l'Université de Saint-Étienne CCP Lyon 9401-44-U

## **Table des matières**

<b>Fiche informatique sur l'aspect chez Platon : .....</b>	<b>1</b>
<b>Fiche informatique : notice d'emploi : .....</b>	<b>6</b>
<b>Compte rendu de la réunion du groupe de recherches sur l'aspect du 17 juin 2000 : .....</b>	<b>21</b>
<b>Publications : .....</b>	<b>25</b>